

graces, & la liberté de trois prifonniers de fa nation. Sa harangue fut interrompuë par la ceremonie ordinaire des prefens, [27] & il en mettoit un à chaque point de fon difcours, aux pieds de Monfieur de Tracy, qui répondit à fes demandes avec toute la bonté qu'il pouvoit fouhaiter. Non feulement il lui accorda les trois prifonniers, & lui promit la paix, & la protection du Roi pour fa nation; mais il lui fit mefme efperer la mefme grace pour les autres nations Iroquoifes, fi elles aimoient mieux fe porter d'elles-mefmes à leur devoir, que de s'y laiffer contraindre par la force des armes.

Cependant comme l'on ne doit attendre aucun avantage de ces nations, qu'autant qu'on paroift en eftat de leur pouvoir nuire, on fit les preparatifs pour une expedition militaire, contre celles avec qui il n'y avoit point de paix concluë. Monfieur de Courcelles qui [28] en fut le Chef, y apporta toute la diligence poffible, de forte qu'il fe trouva preft à partir le 9. de Janvier de l'année 1666. accompagné de Monfieur du Gas, qu'il prit pour fon Lieutenant, de Monfieur de Salampar Gentilhomme volontaire, du Pere Pierre Raffeix Iefuite, de 300. hommes du Regiment de Carignan-Salieres, & de 200. volontaires habitans des Colonies Françoises. Cette marche ne pouvoit eftre que lente, chacun ayant aux pieds des raquettes, dont ils n'eftoient pas accouftumés de fe fervir; & tous, fans en excepter les Chefs, ni Monfieur de Courcelles mefme, eftant chargés chacun de 25. ou 30. livres de bifeuit, de couvertures, & des autres provifions neceffaires.

A peine pourroit-on trouver [29] dans toutes les hiftoires une marche plus difficile ni plus longue,